

# L'affaire des fuites Au Palais... un goût de lie !

Réuni dans un espace aussi étroit un assemblage complet de faune qui, depuis huit siècles, bat les murs poreux du vieux palais gothique, semblait impossible et pourtant le tribunal des Forces armées a tenu la gazouille et avec raison car seul il pouvait prétendre ajouter un peu d'écume aux souillures que la justice civile inflige aux piteux entassés par le génie des hommes.

Dix-huit mois déjà ! Nous avions dit à l'époque et dans l'un des premiers numéros de ce journal notre étonnement devant la malhonnêteté intellectuelle de certains milieux de la politique, de l'administration, du journalisme.

Aujourd'hui, comme obéissant à une géniale orchestration, se trouve réuni dans la grande salle du Palais de Justice, un échantillon complet de ces élites auxquelles l'électeur confie son destin et qu'entourent les hauts fonctionnaires chargés de l'administration du pays. Les politiciens de droite y voisinent avec les politiciens de gauche. Les militaires discutent de bon avec une arrogance qui rappelle les beaux jours de l'affaire Dreyfus. Les avocats se jettent à la tête un code que chacun interprète suivant les besoins de la cause. Les policiers glissent dans le prétoire, sur les peaux de bananes semées par les confères, et s'expliquent sur les traces douteuses qu'ils ont

par Maurice JOYEUX

laissées sur les dossiers. Les grands commis se défendent mal des services qu'ils ont rendus aux politiciens leurs patrons. Les absents, dont la présence se devine partout, clouissent l'atmosphère. Une odeur de délation, de mensonge, de veulerie, un fumet nausabond se dégage de cette cohorte, noie le cœur d'où émerge un président coléreux et borné.

Regardez-les bien ! Ce sont les puissants du jour ! Ils ont été ou ils seront ministres ! Ils font les lois ou sont chargés de les appliquer ! Ils rendent ce qu'ils appellent la justice ! Ils administrent le pays, ils défendent la veuve et l'orphelin ! Leurs titres vous les ont admirés, respectés, craint, redoutés ! Regardez-les bien ! Ils sont de moralité, tout au moins ils le prétendent, et les imbéciles avec eux.

Accusés ou témoins, juges ou défendeurs, fonctionnaires ou journalistes, le hasard leur a choisi les places qui les occupent dans ce scénario méprisable. Ils pourraient aussi bien permettre l'atmosphère restera la même. Ils sont les morceaux interchangeables du fardeau que la société traîne.

Nommer ces agents doubles ou triples, ces politiciens brillants ou besogneux, ces pauvres types ? Discuter l'affaire, chercher qui a trahi ? Mais ils ont tous trahi, celui-là, un ami, celui-ci, un parti, cet autre, un patron, un chef, un électeur, une confiance, un principe, une idée, leur jeunesse, leurs espoirs, et ils pensent s'en sortir en trahissant encore un peu plus ! Ils portent un nom commun qui nous dispense de les poser individuellement. Ils sont la lie qui monte à la gorge des sociétés qui s'affaissent. Ils sont la moisissure qui annonce la décadence de l'édifice. Ils sont les salissures que les travailleurs balayeront un jour.

Regardez-les ! Ils sont anonymes, ils représentent le pouvoir, l'autorité, la justice, la loi, l'armée, la police, le droit, les moeurs ! Regardez-les bien, ce sont vos élites ! Ils ressemblent comme deux gouttes d'eau à ceux que vous retrouvez au coin de votre histoire lorsque vous étiez écolier, entre les pages moisées du livre de ces grands hommes dont les silhouettes se dressent sur les socles des carrefours de sous-préfectures et que la genèse rafraîchit.

Regardez-les bien ! et si vous n'êtes pas capable de rigoler un bon coup, alors c'est que vous êtes dignes de les conserver.

UN REVENANT  
LE PÈRE DÉPEUPLÉ  
par André PRUDHOMMEAUX

« L'Europe est hantée par un spectre, le spectre du communisme... »  
K. MARX (1847).

MORT il y a trois ans, il ne se laisse pas oublier. Comme tous ceux qui ont beaucoup vécu, il laisse un grand vide après la disparition de son corps. Il se présente successivement trois ou quatre fois Nérons pour recueillir les fruits de sa légende et l'Europe défilée se refuse longtemps à exister. Napoléon III, lorsqu'un spectre sort de la tombe, c'est qu'on a besoin de lui ! L'U.R.S.S., ne peut qu'être stalinienne ou antistalinienne ; le jour où elle pourrait ignorer Staline,

elle ne serait plus l'U.R.S.S. C'est ce que prouvent les discours à Moscou, la dénonciation de Tito, et les troubles diffus sur lesquels nous serons un jour mieux renseignés. La crise différencie en 1953 comme le feu, le cadavre mis au froid, le cadavre au monde qu'il est des mois qu'il faut qu'on tue. C'est à quel en sont réduits les Krouchtchev et autres Mikoyan, au grand désarroi d'un « communisme » vidé de sa substance et devenu, irrévocablement, irrévocablement, le stalinisme. Irrévo- lutionnaire, le stalinisme, irrévoluté à qui se raccrochent les

# Le monde libertaire

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE  
MENSUEL - N° 17 - AVRIL 1956. PRIX : 30 FRANCS 53 bis, rue Lamarck PARIS (18<sup>e</sup>)

## Après le vote des pleins pouvoirs

### UNE POLITIQUE ORIGINALE

A tout esprit objectif, ce siècle offre le spectacle d'affligeantes contradictions. Ce qu'on appelle la « politique » des Etats modernes est un amas d'incohérence comme l'histoire en donne peu d'exemples.

par Maurice FAYOLLE

Ces contradictions, dépassant les cadres nationaux des pays évolués ou elles ont pris naissance, atteignent la dimension planétaire : le monde du XX<sup>e</sup> siècle ne parvient pas à se libérer des structures archaïques qu'il étouffe et l'on voit le prodigieux univers atomique voisiner avec des mœurs sociales, des systèmes économiques, et des régimes politiques médiévaux.

En cela, jamais peut-être une époque n'a été plus révolutionnaire que la nôtre. Le drame est que jamais une époque compta moins de révolutionnaires. Cette indigence intellectuelle, cette impossibilité à concevoir un monde à la mesure des Temps Modernes, s'illustre en ce début d'année 1956, par l'activité du spectre, le néant de Front républicain présidé par le socialiste Guy Mollet.

Certes, nul lecteur de ce

## ATTENTION AUX MOUTONS ENRAGÉS !

CHEZ un grand nombre de Français moyens, le lamentable drame nord-africain n'affecte en rien le trantran d'une existence de troupeau social.

par SERGE-PAUL

Ils continuent tranquillement à manger, à boire et à fumer. En même temps que le café au lait matinal, ils dégustent, dans leur quotidien les détails de sanglants communitaires, pour les crimes crapuleux, les tueries passionnelles ou les massacres motorisés de la métropole.

Ils ne sont pas dans le coup. D'autres ne s'émeuvent qu'en fonction du danger couru par un être cher maintenu, rattaché ou recruté pour le casse-pipes.

Parmi ceux qui étudient le problème arabe avec plus d'attention, certains accusent les popes d'une intervention occulte pour saper les forces occidentales, tandis que d'autres au contraire soupçonnent nos bons amis anglo-saxons de vouloir nous doubler, en douce, à des fins économiques et stratégiques.

Les uns comme les autres ont sans doute raison car les deux impérialismes antagonistes, après la Corée et l'Indochine, continuent à se tater partout avant l'empoignade finale.

Mais derrière ce règlement de comptes, il existe deux facteurs plus puissants. D'abord, le réveil évolutif des races de couleur se défendant des complexes d'infériorité que la colonisation militaire ou économique des blancs leur avait donnés. L'Afrique devant suivre ainsi l'exemple de l'Asie.

EN ANGLETERRE  
Vous êtes condamné à la peine de vivre.

## QUAND LE FRONT REPUBLICAIN EST UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Le 1<sup>er</sup> mars, le quotidien L'Express fondé par la famille Servan-Schreiber (1), pour soutenir la campagne électorale du Front républicain, annonçait qu'il se saborderait pour revenir à la formule hebdomadaire. Le 9 mars, il donnait les raisons de ce sabotage.

par Paul RASSINIER

Au nombre de ces raisons, je relève les deux phrases suivantes : « La politique rejoint la trésorerie... »

« Nous avons considéré, après une étude aussi serrée que possible des éléments de la situation nationale, qu'il fallait décrocher par rapport à la tactique au jour le jour, reprendre du champ... »

« Le 1<sup>er</sup> mars, le quotidien L'Express fondé par la famille Servan-Schreiber (1), pour soutenir la campagne électorale du Front républicain, annonçait qu'il se saborderait pour revenir à la formule hebdomadaire. Le 9 mars, il donnait les raisons de ce sabotage. »

« Le 1<sup>er</sup> mars, le quotidien L'Express fondé par la famille Servan-Schreiber (1), pour soutenir la campagne électorale du Front républicain, annonçait qu'il se saborderait pour revenir à la formule hebdomadaire. Le 9 mars, il donnait les raisons de ce sabotage. »

« Le 1<sup>er</sup> mars, le quotidien L'Express fondé par la famille Servan-Schreiber (1), pour soutenir la campagne électorale du Front républicain, annonçait qu'il se saborderait pour revenir à la formule hebdomadaire. Le 9 mars, il donnait les raisons de ce sabotage. »

## Après le débat d'investiture Combat - Duplicité - Chantage

L'INVESTITURE accordée au président Guy Mollet par une confortable majorité, n'a surpris aucun des commentateurs politiques.

Singuliers meurtres ou les hommes des banques et du patronat usent de la main gauche, tandis que les représentants de la gauche s'installent dans le conformisme.

Les mobiles pourtant, qui poussèrent les clans, hier hostiles pendant la dure campagne électorale à sauver le leader socialiste, témoignent de la confusion, de la duplicité et du chantage qui régnaient dans le camp du Palais-Bourbon.

Guy Mollet, qui multiplia le scandale, tant que les formations proches qu'avait l'opposition acquit la certitude que chacun était décidé à monnayer son soutien. Il eut l'intelligence tactique de passer l'adoption des trois semaines de congés payés comme contrepartie des concessions qu'il était contraint de consentir sur les autres problèmes sociaux et l'Algérie.

Il réalisait ainsi l'une des plates-formes chères au Front républicain, et incitait le « populaire » à aviser l'ensemble de son équipe, dont le caractère équivoque risquait de provoquer des remous dans les sphères syndicales.

Car la note sera lourde à payer. Le renforcement et l'équipement des troupes en Algérie — qui paraissent maintenant in-

vitables — vont creuser un gouffre dans le budget. Le déficit s'accroît d'année en année, et il est de coutume, être supporté par les classes laborieuses.

Que tous les partis, pour aussi désobligeables que soient leurs raisons d'être — y compris le P.C.F. — aient accordé leur confiance sur ce programme de misère accrue, n'est pas le moindre des traits surprenants de ce débat d'investiture.

Le ralliement de Pinay et de certains des modérés indigne d'être qualifié de « malin », car il est mis aux invalidations des « malins » poujadistes.

De son côté, le M.R.P. qui marque des points dans la bataille des crédits sociaux, saisit l'occasion de se « bancher » de la politique criminelle, qui fut sienne, du temps qu'il sévissait au Grand-Orsay.

Paradoxalement, les radicaux, dont les grandes lignes de propagande électorale sont appuyées par le gouvernement actuel, adoptent une attitude des plus réservées comme si le prestige incontestable de Christian Pineau qui donne un tour nouveau aux relations internationales, portait ombrage aux jeunes turcs et vieilles barbes de « L'EXPRESSION ».

Le revirement soudain des communistes (voulait-ils soutenir ou bien saper le Président du Conseil ?) ajoute encore à la confusion d'une majorité, qui trompe tous les espoirs.

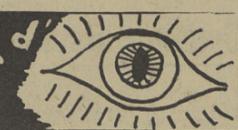
Tant il est vrai, que lorsqu'il s'agit de prendre des décisions impopulaires, graves ou fait appel à un socialiste. Il joue le jeu. Un fidèle gerant du capitalisme à Marius Moutet, Jules Moch, Naegelen... et Guy Mollet... éloquentes illustrations.

par JEO LANEN

« C'est quand même dur pour un Petit Père des Peuples ! »

PROPOS DU MARTIEN  
Des livres pieux comme s'il en pleuvait !

Je n'entraînai dans une librairie pour commander l'Essai de René Maritain, un tendu qu'il est de devoir d'un honnête Martien, de me dire à propos de son séjour en France pour lire les bons ouvrages.



# LUTTES SYNDICALES ET SOCIALES

## Après la vague de froid une nouvelle défaite du pouvoir d'achat ouvrier

# PERSECUTION DE LA LUTTE

### GIBIERS DE POTENCE

On se souvient du mépris de fer que les poujadistes affichèrent à l'égard du régime. Les députés de l'U.D.C.A. ne seraient pas des députés comme vous et moi, mais les porteurs impérisables de la volonté du peuple à réunir au plus vite les états généraux. Dans un trait d'éloquence particulièrement goûté, Poujade avait promis la corde à quiconque trahirait. On allait voir. C'est tout vu. Les députés fraîchement élus installés discrètement dans le parlementarisme et se laissent absorber doucement par la droite et le retour Tixier-Vignancour.

### LE CADEAU EMPOISONNE

Les métaphores de Jeanne Bulle sont devenues légendaires. Ironisant sur le sujet du vote favorable des communistes dans le débat d'investiture, Bidault s'inquiétait « louable souci — du cadeau empoisonné » au président Guy Mollet.

### ITE MISSA EST

André Mandouze était professeur de latin à l'Université d'Alger. Partisan convaincu de la politique d'amitié avec les Arabes, il eut le grand tort de le proclamer. Et même — cela semble monstrueux — il fut l'impudent d'apporter aux intellectuels parisiens le salut de la résistance algérienne. Mandouze dut à la solidarité de certains de ses collègues et de quelques

## A propos d'un article paru dans LE MONDE LIBERTAIRE à un « ultra » dur !

par Lucien HAUTEMULLE

J'ai toujours cru trouver dans ce journal, où la présence de camarades comme Maurice Joyeux, Ch.-Aug. Bontemps, Joe Lanen et autres, était pour moi une garantie d'indépendance courtoisement admise, avec le droit d'exprimer librement une pensée quant à l'action à mener pour la défense des intérêts révolutionnaires des exploités, la possibilité de la voir discuter sur tous les plans en vue de l'écarter de la défense de la liberté révolutionnaire des exploités, la possibilité de la voir discuter sur tous les plans en vue de l'écarter de la défense de la liberté révolutionnaire des exploités, la possibilité de la voir discuter sur tous les plans en vue de l'écarter de la défense de la liberté révolutionnaire des exploités...

ALERTE à la hausse ! Sus à l'inflation !... La presse bien pensante jette ainsi le cri d'alarme depuis la montée vertigineuse des prix provoquée à l'occasion de la vague de froid par la mercante, petite et grande.

par N. FAUCIER

De leur côté les porte-parole du patronat se sont précipités chez les nouveaux « gerants loyaux » hisses au pouvoir, pour leur enjoindre d'empêcher que la courbe ascendante des prix atteigne le tonitruant qu'il leur faudrait jouer l'échelle mobile.

Et toute la mafia des margouillins qui gravitent du producteur au consommateur (grossistes, réparateurs, approvisionneurs, mandataires, commissionnaires, etc.) n'a-t-elle pas tiré de substantiels profits de cette œuvre spéculative ?

Or, c'est là où la stratégie spéculative des trafiquants du commerce s'est heurtée à celle des employeurs craignant que la montée des prix ne suscite de nouvelles revendications ouvrières.

... et les petites On sait, en effet, que depuis la loi de 1952, instaurant l'échelle mobile des prix de 213 articles, calculé chaque mois par l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques d'après les dépenses d'une famille de quatre personnes, qui doit déterminer en conséquence les révisions éventuelles des salaires.

Les grandes manœuvres... N'a-t-on pas, en effet, assisté à des spéculations sur les pelées, par délitat euphémisme, hausses psychologiques ?

## Les 19, 20 et 21 MAI, à VICHY (Allier) se tiendra le CONGRÈS de la FÉDÉRATION ANARCHISTE

des différentes catégories d'articles qui paraît-il, ne correspondent plus à la réalité actuelle. Nous nous en gardons bien, considérant que les facteurs qui déterminent le coût de la vie sont tellement instables, les produits à envisager pour établir une moyenne valable si nombreux que les syndicalistes ont mieux à faire que d'aller grossir le flot des enquêteurs et autres statisticiens qui n'ont réussi, jusqu'à présent, qu'à mécontenter tout le monde.

Il serait, en outre, quelque peu naïf de vouloir s'hyponotiser sur les variations des indices, alors que nous venons d'avoir la démonstration que les indices seront toujours « dirigés » du fait même qu'ils conditionnent les salaires et qu'ils sont liés à la politique gouvernementale de l'Etat-patron, soucieux lui aussi de lâcher le moins possible de sa plus-value.

Nos augures syndicaux qui ont été soulagés de les voir se mettre sur les rangs pour en corriger les insuffisances en établissant le budget-type du manoeuvre-balai, sont tombés dans les mêmes erreurs. Ils ont eu ce complexe d'infériorité, dégradant pour leur mandats et pour eux-mêmes, de triturer soigneusement les chiffres afin de faire accepter au patron un budget ouvrier si étié, issu de calculs si mesquins qu'il eût été souhaitable de les voir abandonner, à leur tour, échappant, par leur poids électoral, à l'impôt et aux charges sociales.

En résumé, il apparaît que le rattachement des salaires à l'indice des prix « officiels » ne peut être considéré que comme un pis-aller provisoire, de même que l'échelle mobile, le seul mérite est de freiner la hausse sur certains articles lorsque la tendance est, comme aujourd'hui, à la spéculation et que le rapport de forces nous est contraire.

Le résultat est ailleurs. Il est dans l'action directe ouvrière, dans le mouvement généralisé d'août 1953 comme dans celui localisé de Saint-Nazaire qui est à l'origine des accords Renault et autres entreprises, puis des projets sociaux du gouvernement. Il est dans les grèves de consommateurs organisées avec succès contre la vie chère par les syndicats ouvriers.

Quant à l'épouvantable inflationnisme qui non brandit à toute occasion, il ne faudrait tout de même pas pousser trop loin la plaisanterie, car la patience des bons bourgeois que nous sommes a des limites quand nous constatons qu'il n'est nullement question lorsqu'il s'agit des dizaines de milliards de subventions généralement accordés aux pinardiers et autres bêtériologues dont il faut reconnaître que l'action directe — par le barrage des routes et le refus de l'impôt, la débauchage généralisé, etc. — est plus rémunératrice.

Il n'en est pas sans plus question lorsqu'il s'agit cette fois de centaines de milliards — sans

Le Front Populaire est la formation politique déclarée disposée à légiférer dans l'intérêt de la classe ouvrière. Des parlementaires s'adressent, pour la promouvoir, à leur collègues d'autres partis représentés de sentiments analogues de par un programme électoral ou la place qu'arbitrairement ils occupent sur les gradins de l'hémicycle et qui leur vaut d'être qualifiés d'hommes de gauche dans le jargon des républiques unes et indévisibles.

par Félix BIDE

Il est aisé de concevoir l'élasticité et l'inconstance de ces majorités dont les promoteurs présentent le bénéfice en des conjonctures caractérisées avant tout par leur caractère devant un mécontentement susceptible de les dépasser et de les confondre. De telle sorte que le travailleur perspicace se rejoue autant qu'il s'indigne de ce symptôme lequel traduit la montée de la colère tout en évitant sa neutralisation. Qui n'a la mémoire courte ne peut pas oublier que le précédent de 1936 où la loi révolutionnaire devait se solder par l'échec le plus désastreux que la classe ouvrière ait subi dans ce demi-siècle. Si l'expérience fut une rude leçon pour ceux qui y perdèrent leurs illusions, quelles leçons ont été acquises ne devait-elle avoir pour le mouvement ouvrier dans son ensemble...

Le monde du travail continue à payer la mépris de son abdication d'août 1936, et pour cela le travailleur avisé s'effraie lorsque le démagogue, reniflant l'orage, prend l'hypothèque sur l'avenir par l'artifice du Front Populaire. A l'instar des Églises s'usant pour préserver Dieu, d'opportunistes laïques partisans savent l'opération apparente de l'État, ce qui du reste laisse le champ libre aux perles attaques qui continuent à se livrer, malgré l'armistice apparent des tentatives des sectes rivales de ces fictions sœurs dont Loyola règle le feu.

Mais les désastres ne font pas oublier que le devenir des sociétés est pour la plus large part fonction d'août 1936, et pour les individus aux sociétés dévancées et qu'il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre. Indigné à l'espèce dans le présent comme dans l'avenir, l'homme conséquent ne se dérobe pas à l'engagement et les erreurs passées fonction d'août 1936, et pour les individus aux sociétés dévancées et qu'il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre.

Toutefois, l'engagement de l'homme pour être valable doit être réfléchi. L'enfer est pavé de bonnes intentions et de sentiments purs ne suffisent pas à créer du bonheur sans le concours de la raison. Mieux vaut l'espérance prudente qu'un départ inconsidéré pour qui a le directeur de la publication : Maurice FAYOLLE.

LA SOUSCRIPTION LISTE DE SOUSCRIPTION du 20-2 au 24-3 1956 Pons, 640 ; Boudet, 140 ; Migliorini, 500 ; Rougerie, 200 ; Copetti, 40 ; Leauger, 640 ; Larose, 200 ; Lecoq, 500 ; Fagears, 1.000 ; Lagier, 640 ; Siroux, 1.000 ; Gies, 140 ; Berre, 300 ; Ferry, 200 ; Danquet, A., 500 ; Sala, 140 ; Beland, 640 ; Diu, 140 ; Celfon, 40 ; Delaunay, 40 ; Carbonon, 140 ; Barrué, 640 ; Lafargues, 300 ; Turffery, 140 ; Lamine, 140 ; Dugne, 600 ; Groupe Versailles, 1.000 ; Michael D., 500 ; Mollet, 140 ; Le Bideau, 140 ; Callens, 40 ; Fernandez, 280 ; Marius, 100 ; Gourio, 100 ; Gascon, 50 ; Canados, 50 ; Vincent, 500 ; Martena, 100 ; Plotecia, 100 ; Gonzo, 300 ; Bin, 500 ; Barbe, 1.000 ; Anne, 140 ; Poderos, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ; Berre, 140 ; Calbellero, 140 ; Lantuejoul, 200 ; Lamiron, 50 ; Sévère, 50 ; Delancy, 200 ; Roche, 100 ; Camarades de l'Ouest, 10.300 ; Mauget, 500 ; Marie, 100 ; Rubrol, 640 ; Buators, 1.000 ; Le Front Moris, 200 ; Eychemme, 640 ; Pailley, 140 ; Gies, 140 ;

De Sartre à l'abbé Michonneau

Monsieur l'abbé Michonneau vient à l'occasion du 15 mars 1956 de donner un cycle de conférences...

par Maurice LAISANT

qui occupa longuement la tribune pour y faire entendre, avec une certaine absence de pudeur pour lui-même...

contreusement après cette déclaration extravagante que Jésus nous avait délivrés de l'hyppocrisie (sic).

LE PÈRE DÉPEIPLÉ

(Suite de la page 1) des communistes, leurs propres compatriotes: aucun d'eux n'en a tiré autant que Staline. La raison en est claire: Staline se servait de la volonté des communistes pour tous les crimes...

Mais notre brave curé alla plus loin encore en invitant ses fidèles à ne plus croire aux imageries d'Épinal d'un enfer qui n'existe pas.

ATTENTION Les jeunes des Auberges ont gagné la bataille AUX MOUTONS de la gémation ENRAGÉS

(Suite de la page 1) Peut-on s'étonner alors si les indigènes les plus intelligents, les mieux doués après avoir forcé les portes des universités et conquis des grades sociaux sans avoir pu combler le fossé arbitrairement creusé entre les deux races...

par Michel LE RAVALEC

Et cette formule de mouvement de jeunes mixte devait être reprise par bien d'autres. Nos jeunes camarades de la J. O. C. devaient eux-mêmes l'expérimenter. Mal préparés à ce nouveau mode de vie, guidés par des militants expérimentés, ils échouèrent.

Et surtout le cinéma créent une hypnose sexuelle. L'adolescent est prématurément magnétisé par le sex-appeal. Le peu de loisirs laissés aux jeunes travailleurs est occupé par ces formes conformistes de loisirs: le bal, le cinéma, le théâtre, l'opéra.

Il n'ont pu, malheureusement, éviter l'envahissement de leurs mouvements par des éléments troubles, des bandits et des fanatiques pratiquant l'assassinat et le pillage des innocents.

Il aura fallu des milliers de morts pour que le gouvernement comprenne l'impudence d'une dictature et envisage des réformes sociales positives comme on jette du lest d'un ballon en perdition.

C'est pourquoi l'homme conscient et responsable, celui que nous nous efforçons d'être, devra prendre conscience en même temps des problèmes sociaux et sexuels intimement liés, nous l'avons vu.

L'an 1900

Le ciel avait peu changé, les clous d'or des étoiles piquaient toujours la voûte bleue des nuits qui depuis les premiers siècles...

Temps modernes

Lorsque l'homme apparut sur Terre, il était bien déshérité de la Nature. Nu, sans armes offensives et défenses naturelles, c'est un prodige qu'il ait survécu...

Dans dix mille ans

C'est alors que la folie humaine atteignit son apogée. L'homme avait créé les lois sociales devenues telles que si quelquefois le crime individuel était sévèrement puni, par contre l'assassinat collectif...

La fin du Quaternaire ?

Et maintenant l'homme est nettement plus heureux, sa longévité a guère dépassé les lois fixées par la Nature mais son intelligence est imposée. De même que chez tous les animaux son instinct maternel a disparu...

la corbeille aux idées

L'Égypte de l'Afrique arabo-berberie aurait pu être évitée par plus de clairvoyance et un peu d'honnêteté. Tout ce monde en convient à présent qu'il est trop tard.

L'appel du désert

Les moins informés des Français, algériens et méfiant, se répètent le mot de Barbusse: « Pourquoi se bat-on ? » Si c'est pour que les banquiers...

Le ciel d'un autre monde

Croit-on vraiment que ces problèmes, au fond, se posent sur le plan des forces armées? Il ne semble pas que de ce côté il y ait deux positions. C'est celui de gens des deux camps assésinés, au cours d'actions...

par Ch. Aug. BONTemps

La formation des savants et des techniciens dont nous manquons déjà? Nos budgets ne suffisent pas à l'indispensable. Et nous voudrions, parallèlement, équiper nos futurs concurrents! On mobilise, on se ruine au dehors quand on perd le potentiel intérieur.

Le pouvoir des rapaces

Il n'est que de voir ce qu'il advient de la droite, puis des camoufflés d'Indochine. La leçon n'a pas été retenue. Il s'en est fallu de bien peu que...

Professeurs de civisme

Pourquoi cela ne continuerait-il pas? Rien n'est changé d'un système parlementaire...

Le pouvoir des rapaces

Il n'est que de voir ce qu'il advient de la droite, puis des camoufflés d'Indochine. La leçon n'a pas été retenue. Il s'en est fallu de bien peu que...

Le pouvoir des rapaces

Il n'est que de voir ce qu'il advient de la droite, puis des camoufflés d'Indochine. La leçon n'a pas été retenue. Il s'en est fallu de bien peu que...

